

culture - Châlons - Cirque Publié le 14 novembre

La compagnie Rasposo va (encore !) faire grand bruit à Châlons

Habituée de Châlons pour y avoir joué la plupart de ses créations, la compagnie circassienne Rasposo dévoile sa dernière pépite sous son chapiteau : Hourvari. Un voyage poétique truffé de fables et de ruses, où se mêlent voltige, danse, musique live et arts marionnettiques.



Hourvari promet d'en fasciner plus d'un à Châlons, sous le chapiteau de Rasposo. (© Ryo Ichii)

Il n'aura fallu qu'une journée pour édifier le chapiteau de Rasposo - 16 mètres sur 22! - accueilli par le Palc, pôle national cirque, au grand Jard de Châlons. Et la structure XXL dont se dote son entrée principale donne le ton: embarquement immédiat vers les profondeurs... du ventre d'un

monstre marin! La scénographie intérieure, conçue comme un castelet, invite les spectateurs à découvrir l'univers à la fois poétique, énigmatique et métaphorique de Marie Molliens, directrice artistique de Rasposo. Hourvari, titre de sa nouvelle création, renvoie à différentes significations. La confusion, le tumulte, la tempête ou encore la ruse du gibier consistant à revenir sur des pistes déjà flairées pour tromper les chiens des chasseurs qui le poursuivent. « J'aime particulièrement cette définition, souligne Marie Molliens. Elle fait aussi écho à la façon dont il faut ruser pour créer des spectacles. »

Sangles aériennes, voltige, bascule et fil

Celui-ci réunit dix artistes en piste, parmi lesquels deux anciens étudiants du Cnac (Centre national des arts du cirque à Châlons) pratiquant la bascule. Leur rencontre avec Marie Molliens remonte à 2022, lorsqu'elle a écrit et mis en scène Balestra, spectacle de fin d'études de la 34e promotion. Au plateau également, un duo de voltige acrobatique, deux multi-instrumentistes (accordéon, trombone, guitares classique et électrique) qui joueront en live des musiques spécialement composées, une spécialiste des sangles aériennes, une funambule (Marie Molliens, en l'occurrence) ou encore une danseuse. « Elle n'est pas issue du cirque, c'est une première pour Rasposo, précise la directrice artistique. L'écriture de Hourvari a débuté en 2020, à l'époque du premier confinement. L'idée, c'était de travailler sur le corps et le geste circassiens à travers la représentation marionnettique, dans ce qu'elle a d'inerte, et l'image de la manipulation. »

Guignol, symbole de la révolte et de la liberté

Le personnage de Guignol, présent dans la création, symbolise la révolte, la désobéissance « et aussi la liberté, notamment face aux forces de l'ordre. Ce spectacle d'envergure a été pensé comme un conte, une quête initiatique. Il aborde les notions de l'enfance et de l'ouverture sur le monde. Avec plusieurs lectures, pour les plus jeunes et les adultes. »

Des animaux « perturbateurs et annonciateurs »

Chose assez rare chez Rasposo, aucun animal n'entrera en piste. Du moins, aucun animal vivant. « Certains seront peut-être déçus, mais c'était beaucoup trop complexe d'un point de vue administratif. » Au fil des tableaux, d'autres formes, qu'on vous laisse le plaisir de découvrir, convoqueront des animaux « à la fois perturbateurs et annonciateurs. » Le tout porté par des performances circassiennes à couper le souffle, et volontairement lové dans un écrin intimiste, au plus près du public.

Sonia Legendre